



LE PHARE

SOMMAIRE

Journal d'expression associative et individuelle - Les ULIS

N° 32 - Janvier 2007

Vie associative

- Comité de Parrainage 91 p. 2
- Culture : Afrique et Antilles p. 2
- Balade inter associative p. 2
- Communiquer avec *Facilys* p. 3
- Le nouveau site de *TUATU* p. 3
- Jeannine est partie p. 12

Solidarités

- Éducation sans frontières p. 4
- Un bel élan de solidarité p. 4

Patrimoines

- Un voyage extraordinaire p. 5
- Découverte du Proche-Orient p. 6
- suite, photos et bibliographie p. 7
- L'insurrection oubliée p. 8

Environnement

- "Après moi le déluge" p. 9
- "À tort et à travers" p. 9

Le coin des poètes

- *La Vie* (Yannick) p. 10
- *Prière à la neige* (Tobias O.) p. 10
- *Un autre regard* (Bernard A.) p. 10
- *L'argent* (Nicole C.) p. 10
- *L'autre monde* (conte de Clodia) ... p. 11

Vie de quartier

- Défilé de mode au Bosquet p. 11

Phare de l'île Vierge

ÉDITO.

les Uns les Autres

Comme nous l'écrivons souvent, *le Phare* est un espace de démocratie et de liberté, empli d'expressions diverses, mais il est toujours soucieux de respecter les idées et les sentiments de chacun. Tous sont respectables, hormis les opinions haineuses sur les "Autres".

L'Autre, en philosophie comme en amour, c'est celui qui n'est pas " Nous-mêmes ". Celui qui est différent et qui peut nous paraître étrange dans sa conception du Monde, étranger à nos modes de vie, à nos croyances, à nos opinions. Cet Autre qui nous ressemble tellement ...

" Au-delà de nos oripeaux

Noir et Blanc

Sont ressemblants

Comme deux gouttes d'eau ... " chantait Claude Nougaro.

En cette nouvelle année, rappelons-nous cela et vivons en aidant les autres à vivre ; exprimons-nous en aidant les autres à s'exprimer ; réfléchissons en acceptant d'entendre les idées des autres.

Ce numéro du *Phare* est riche de toutes sortes de réflexions sur le Passé, le Présent, le Futur. Futur que nous souhaitons le plus heureux possible à tous : aux Uns et aux Autres.

Bonne Année 2007 !

Le Comité de Rédaction

LE PHARE - 32

Édité par APEX * ULIS

MPT des Amonts - 91940 Les Ulis

Directeur de publication :

Bernard Charpenet, Président

Comité de Rédaction

et maquette PAO :

APEX * ULIS

ISSN 1622 - 8804

Imprimerie :

DOMlgraphic - 91353 Grigny

Tél. 01.69.02.03.03



Image de Pétra, en Jordanie



La joie de parrainer

Sans doute, le mot parrainage vous est-il familier. Mais connaissez-vous la pratique du parrainage de proximité ? C'est elle que veut faire connaître et valoriser le Comité de Parrainage en Essonne (CP91).

Un tel parrainage prend la forme d'une relation affective, privilégiée, progressivement instituée entre un parrain et un filleul ; une relation de confiance reposant aussi sur des valeurs spirituelles et culturelles d'échanges réciproques et d'enrichissement mutuel.

Le CP91 est un organe d'information, de documentation et de promotion. Il agit pour faire connaître cette forme de parrainage officiellement inscrit dans une Charte Nationale qui a paru au Journal Officiel en août 2005. Le CP91 met en contact les candidats qui s'offrent à parrainer avec les associations pratiquant le parrainage, et qui connaissent les publics auxquels le parrainage vient en aide.

Parrainer constitue sûrement un acte caractérisé de générosité et de solidarité civique. Futurs parrains, futurs filleuls, contactez-nous : vous êtes les bienvenus.

Yves Lormeau
Président du CP91

Comité de Parrainage en Essonne,
UDAF - BP 107 - 91004 Évry Cedex
Tél : 01 60 91 30 77 (Anne Chrétien)
e-mail :
comiteparrainage91@udaf91.asso.fr

Cultures d'Afrique et des Antilles

L'Association pour la Promotion de la Culture Africaine et Antillaise (APCAA), a le projet de relancer des activités autour de la culture des différents pays d'Afrique et des Antilles.

Le groupe de danse a redémarré cet automne ; d'autre part, des activités autour d'artistes, musique et danse, ainsi que les costumes seront organisés au cours du 1^{er} semestre 2007.

Au début du Printemps, devrait avoir lieu une fête des « Rencontres culturelles africaines et antillaises », en lien avec *Madikera* et l'*UAU*. Et dans quelques semaines une soirée est organisée en partenariat avec le Radazik et d'autres associations : **Le soleil de l'APCAA au Radazik le samedi 17 mars 2007**, de 21 h à l'aube : soirée dansante culturelle afro-antillaise ; buffet exotique ; animations par des artistes de *Groupes Africains et Antillais*, à découvrir ; beaucoup d'autres belles surprises culturelles.

Ousmane Diallo
Tel. contact : 01 64 46 15 66

Balade interassociative

En septembre 2006, contact a été pris avec des bénévoles d'une vingtaine d'associations de Bures, Gif, Orsay. *Ulis Contacts* et l'*Union des Associations des Ulis (UAU)* ont proposé une balade aux Ulis, ce qui a été très bien accueilli. Une visite de 2 heures a été préparée avec *Les Amis de la Nature*. Elle a eu lieu le 18 novembre 2006 en traversant différents quartiers (Place du marché, Daunière, Parc Urbain, Jardin des lys, Chardons, Chanteraine, La Parisienne, Bathes, Barceleau, réserve foncière des Champs Lasniers, Les Hautes Bergères). Cette visite a montré que notre ville piétonne intéresse. Nous avons été beaucoup questionnés sur le projet de rénovation urbaine et les travaux prévus en centre ville. Cela a permis de développer des liens nouveaux avec des bénévoles de la vallée, membres d'*ATD-Quart-Monde*, de *Chloé*, de *Comprendre*, de *SNL-Essonne*. Nous renouvelerons l'opération, car d'autres bénévoles de la vallée, intéressés, n'ont pas pu participer à cette première sortie.

Michel Dacqmine, Président de l'UAU





Facilys ou comment banaliser et rendre accessible à tous les dernières technologies Internet (audio, vidéo, interactivité, etc.)

L'association *Facilys* a réalisé un site Internet très attractif et sans leurre : certains services sont gratuits, d'autres sont proposés à très bas coût. Pour les services gratuits, il suffit de s'inscrire à www.facilys.net. Habitants, associations, artistes, PME-PMI, ... voici la haute technologie Internet à la portée de tous. À gagner en s'inscrivant (association ou artiste) : un site interactif !



« Bonjour Madame, je voudrais savoir s'il est possible d'avoir un site internet interactif pour mon association avec présentation de l'association, le calendrier des activités, un journal, un album photo, des vidéos, nos chansons, un

forum, des sondages, des jeux en ligne, des notifications automatiques, nos annonces et tout ça avec les dernières technologies Internet ? Il faut aussi que je puisse gérer tout seul mon site bien que je ne sois pas informaticien », demande un Ulissien à un prestataire informatique.

Réponse du prestataire : « Bien sûr. Nous allons d'abord établir ensemble un cahier des charges. Sur cette base, nous vous proposerons un devis de quelques milliers d'euros, pour mettre en place et réaliser votre site puis vous paierez un abonnement mensuel de quelques centaines d'euros ».



Pourquoi ces Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication ne seraient-elles pas accessibles à tous ? Parce que ces prestataires n'ont pas voulu faire le pas de proposer tout cela à moindre coût. Pour y parvenir, il suffisait d'appliquer une idée simple : partager les ressources et offrir la compétence en réduisant au maximum les coûts ! C'est ce que nous avons fait à l'association *Facilys*. Nous proposons de réaliser rapidement des sites Internet interactifs en partageant le noyau technologique.

Il vous suffit d'adhérer à notre association pour bénéficier de la plupart de nos services à très bas coût. Par exemple, *Facilys* propose aux jeunes et aux moins jeunes artistes de diffuser leurs oeuvres sur Internet et de créer leur CD où seront enregistré les chansons ou poèmes dont ils sont auteurs. Ceci pour une adhésion annuelle de 20 €, voire gratuitement pour les RMistes, les mineurs et jeunes chômeurs. Tous nos services à très bas coût sont facturés (voir ci-contre).

Soyez les bienvenus et nombreux à venir visiter notre site !

Ouided Miled et Houcine Kachti

Contact : association **Facilys**

Adresse : 29 résidence Courdimanche, 91940 Les Ulis

Tel. : **01 69 28 96 55** ou **06 19 52 34 34** (avec SMS)

Site : **www.facilys.net** ou **www.facilys.fr**

Le site Internet de l'UAU est maintenant chez *Facilys*

L'adresse **uau.lesulis.free.fr** est encore utilisable mais le contenu a été modifié : calendrier, répertoire d'associations, actualités, etc.

Envoyez à **bmo.charpenet@free.fr** les dates et informations de votre association à mettre sur le site

EXEMPLES DE SERVICES DISPONIBLES sur le site [facilys.net](http://www.facilys.net)

1. Services gratuits :

- Inscription et utilisation du site Internet ;
- Annuaire d'entraide entre particuliers, échange de compétences, forum, TV/radio, envoi de sms gratuits, petites annonces, etc...

2. Services accessibles grâce à une adhésion annuelle de 20 € (gratuits pour les RMistes et jeunes chômeurs) :

- Aide et assistance dans la recherche de travail (rédaction et correction de CV ; rédaction de lettre «manuscrite») ;
- Envoi de CV par mél (d'un seul clic, envoi à 1300 emails d'entreprises en France et à l'étranger) ou par fax ;
- Appels téléphoniques gratuits vers la France, l'Europe, les USA, etc. ;
- Création d'un Cd-rom et diffusion sur Internet de votre talent (chansons, poèmes, etc.) ;
- Mise à disposition d'un accès Internet ;
- Formation « Réparer son ordinateur » (*Facilys* répare et vous forme en même temps ; une réparation d'ordinateur est offerte chaque mois à l'un de nos adhérents) ;
- Formation à la bureautique (Word, Excel, Open Office, Internet, création de blog) ;
- Filmer un événement (anniversaire, naissance, soirée, etc.) avec enregistrement vidéo sur CD-rom ;
- Initiation à l'écriture et à la littérature (chanson, poésie, nouvelle) ;
- Lecture de contes pour enfant par téléphone (c'est nous qui vous téléphonons).

3. Services payants en plus de l'adhésion : création et hébergement de sites web interactifs : 12 € par mois.

Les détails de nos services sont fournis sur le site www.facilys.fr ; n'hésitez pas à nous contacter par téléphone pour plus d'information.

Éducation sans frontières

• Fête à Morsang (le 25/11/2006)



• Parrainages à Corbeil (le 02/12/2006)



Sous la présidence de Françoise Malique, responsable du Réseau Education Sans Frontières (RESF) de l'Essonne et en présence de près de 100 personnes, 3 élus municipaux d'opposition à Corbeil-Essonnes ont célébré 38 parrainages républicains. Par cette initiative, les citoyens et les élus présents voulaient protéger les enfants des risques d'une éventuelle expulsion.

Mais la vigilance et la solidarité doivent continuer partout, même aux Ulis !

RESF des Ulis
resf.lesulis@orange.fr



Le Réseau Education Sans Frontières (RESF) est un collectif national de personnes, associations, organisations, qui a pour objectif d'apporter aide et soutien aux élèves et à leurs familles qui sont en situation irrégulière, afin d'éviter leur expulsion. Un collectif du RESF existe aux ULIS. Aidez-le !

- Quelques informations pratiques -

- Pour plus d'informations, consultez le site Internet du RESF (www.educationsansfrontieres.org) où vous trouverez le guide « jeunes scolarisés sans papiers : régularisation, mode d'emploi »
- Pour une aide immédiate s'il y a un risque d'expulsion imminente, contactez le RESF des Ulis : 06.86.54.31.52 ou 06.07.84.96.94
- Pour toute démarche juridique, contactez :
CIMADE - Massy : 01.60.13.58.90
ASTI les Ulis : - 01.69.07.20.27 ou asti.lesulis@laposte.net
- permanence jeudi 20h30-22h, 23 les Amonts

Pour participer au RESF des Ulis : asti.lesulis@laposte.net ou 01.69.07.20.27

Un bel élan de solidarité

Tout a commencé par notre inscription à une course à pied de huit jours à Monaco. Peter, de nationalité slovaque mais ulissien depuis 1982, s'était entraîné au Parc Nord, en vue de ce défi que l'on peut qualifier de hors norme car, pour courir jour et nuit pendant huit jours, il faut être un peu fou !

Le sous-bois, il y a passé tant d'heures qu'il en connaît chaque arbre, chaque racine, chaque pierre et que si on lui demande pourquoi il ne varie pas davantage ses sorties aux alentours, il répond qu'il préfère « son parc ».

Chaque année, la Principauté de Monaco organise une manifestation afin de réunir des fonds permettant d'opérer, au Centre Cardio-thoracique, des enfants qui ne peuvent pas l'être dans leur pays. En plus des coureurs officiellement inscrits, tout le monde peut venir courir ou marcher. Pour chaque kilomètre effectué, un euro est reversé à l'association *Children Are the Future*.

Nous avons vécu des moments très forts au sein de la course elle-même : l'euphorie des premières heures, l'extrême fatigue inhérente à la nature et à la gestion d'une course de huit jours, la détresse, pour certains, le dépassement de soi, quand le coureur va puiser au plus profond de ses ressources pour continuer. C'est Peter qui a gagné la course, avec 809 km parcourus. Belle victoire personnelle, mais que dire de cette extraordinaire mobilisation dont nous avons tous été témoins ? Durant 8 jours, 3.150 personnes sont venues, sur le circuit, apporter leur participation et leur soutien à cette cause humanitaire.

Sous le soleil, nous avons assisté au formidable spectacle que nous ont donné les enfants, du plus petit au plus grand. Tous couraient pour l'association et quand la pluie est arrivée, ils ont marché sous les parapluies, dans la bonne humeur et sans jamais se décourager. Les enfants mais aussi les personnes âgées, parents avec leurs bébés dans les poussettes, tous sont venus, en grand nombre, monégasques et français résidant alentour. Les 84.000 euros récoltés par la « no finish line » permettront d'opérer 8 enfants et de sauver ces 8 vies. Le Téléthon est aussi un formidable élan de solidarité à travers le sport.

Colette Debierre

Téléthon 2006 aux Ulis : un succès !

Aux Ulis, le Téléthon des 8-9 décembre 2006 a été organisé par le collectif « les kilomètres de l'espoir » et a eu lieu au stade Jean-Marc Salinier. Il a permis de récolter 4.820 € pour l'Association Française contre les Myopathies. 1.000 personnes ont fait 18.500 tours de stade, soit 7.400 km, dont 35 coureurs pendant 24h ! 1^{er} : Cédric Charvin (486 tours = 194,4 km) et 1^{ère} femme : Annick Le Moignic (374 tours = 149,6 km). Tous ont conjugué leurs efforts : associations Bretons Arc Helvez, A.Pénélope, La Belka, club Léo Lagrange, Madikera pour buvette et buffet ; EMU, On da'phone, Vent d'Ulysse, Scouts et Guides de France, tribute to the roots, COU Temps'danses et jongleurs de feu, Patch'Passions, LDH, ... pour l'organisation et les animations ; Conseil Général, COU, Services municipaux et sponsors pour des aides ; Marie-Jo Salinier et Lahcen Majdi pour le parrainage.

Ce succès laisse envisager une réflexion pour le Téléthon 2007. Construisons l'avenir avec l'expérience du passé !..

Propos recueillis par le Comité de Rédaction

UN VOYAGE extraordinaire

« Un voyage original avec l'association *Bois debout en Pologne* » titrait *le Phare* d'avril 2006 (n° 29, page 10).

Ce fut le cas ! Les villes de Prague et de Cracovie sont connues des touristes. Les villages, tel Chocholow, et la visite des églises, sont l'occasion de découvrir les architectures en bois et d'entendre l'histoire de peuples souvent déracinés et de leurs difficultés.

Le circuit sort des sentiers battus par les touristes. À titre de preuve, voici ce qui nous a été dit à l'un des passages de frontière : " *vous êtes le premier car de français depuis 5 ans* ".

Des groupes de chant et duos nous ont émerveillés. La rencontre imprévue d'une association de personnes déracinées et originaires d'une même région fut pour nos compagnons de voyage d'origine polonaise ou ukrainienne l'occasion de dialogues avec des personnes elles aussi un peu en mal du pays. Cela fait chaud au cœur de voir leur joie réciproque. Chacun recherche le mot entre différentes langues. L'amitié entre les peuples est vite faite : partage de nourriture et de vodka, et en prime chansons du pays.

De très nombreux mariés du jour viennent pour la photo dans ce parc ethnologique de l'architecture rurale, près de la ville de Lviv, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. À la sortie du parc, un groupe de chant choral en voyage ne dépare pas ; il est bien d'origine rurale. Il déborde d'enthousiasme et pose pour la photo devant son car, en chantant et en nous enchantant.

Jean-Marie Dupont



À la découverte d'un Proche-Orient compliqué

Il y a quelques semaines, nous avons fait un voyage au Proche-Orient : Liban, Jordanie, Israël. Nous étions accompagnés par Antoine Sfeir (écrivain, politologue, que vous avez peut-être vu dans l'émission « C dans l'air »). Grâce à la personnalité de notre accompagnateur et à la fougue de notre guide libanaise, notre cœur est resté avec les Libanais. Au Proche-Orient, région meurtrie de notre monde, nous retrouvons nos racines spirituelles. Le Liban est un pays fascinant avec un équilibre fragile, une volonté d'un bon nombre de maintenir l'indépendance et la souveraineté pour leur pays, ainsi que de faire grandir la démocratie.

Un des objectifs de ce voyage était de voir comment la spiritualité et les religions influencent la vie politique et sont imbriquées dans la vie quotidienne de ces pays. Nous avons pu rencontrer des responsables religieux et politiques, des professeurs dans 2 universités et des journalistes. Ces rencontres enrichissaient les visites de sites archéologiques, de caravansérails, de souks, de musées ou d'autres monuments et la traversée de différents types de régions (côtes, montagnes, plaines fertiles, déserts). En 11 jours, ce fut extrêmement dense, parfois émouvant (à l'écoute de certains témoignages, devant les ponts détruits au Liban, devant les petits enfants bédouins en Jordanie, ou au mémorial de Yad Vashem à Jérusalem). Nous avons découvert la complexité de ces pays et la volonté des peuples de construire.

Une volonté de construire

Au Liban, entre notre inscription début juin et notre arrivée à Beyrouth début novembre, 2 mois de guerre ont causé 1.200 morts, des villages anéantis, plus de 80 ponts détruits, des côtes souillées de pétrole, le trafic portuaire détourné sur d'autres pays. De même, l'économie a été plus que perturbée - les récoltes agricoles ont été difficiles et souvent impossibles (présence de mines), des exportations perturbées par le blocus, le tourisme nul pendant des mois.

6 Cela dépasse ce que l'on imaginait et nous réalisons la souffrance de ces populations mais également leurs espoirs. Ils sont au travail pour rebâtir le pays. Le 10 novembre 2006, des petits ponts étaient déjà reconstruits avec l'aide des Français et les finances d'hommes d'affaires arabes. Les ports ont été nettoyés, avec l'aide des Américains et des Hollandais, qui ont amené leurs spécialistes et payé de nombreux libanais pour participer au nettoyage jusqu'à début décembre. Nous les avons vus au travail à Byblos (ville habitée depuis 7000 avant JC).

Le Liban est un des pays du Proche-Orient les plus avancés en matière d'éducation : 98% des enfants inscrits à l'école primaire et 30% des Libanais ont un diplôme universitaire. De nombreuses écoles et universités, certaines liées aux communautés religieuses, d'autres à l'État, se sont développées depuis la création du Liban. Certaines universités ont des difficultés liées à la crise politique pour développer des nouvelles filières et pratiquent des jumelages avec des facultés françaises (Université de technologie de Tripoli avec Montpellier et Clermont-Ferrand).

Vivre ensemble entre communautés : difficile et fragile

18 communautés religieuses au Liban : pour chacune des religions, musulmane, catholique, orthodoxe, plusieurs communautés cohabitent ; ainsi pour les musulmans, il y a en particulier les sunnites et les chiïtes. Sans compter que, dans certaines communautés, il y a les pro- et les antisyriniens ! Quelques chiffres recensés à l'occasion des dernières élections montrent la répartition de la population libanaise : chiïtes 25,8%, sunnites 25,2%, druzes 5 %, chrétiens maronites 22%, autres catholiques 7%, orthodoxes 13%, protestants et juifs 2%.

Le Liban sans les chrétiens ne serait qu'un pays arabe de plus. Même Israël, État hébreux, avec de nombreuses tendances parmi les juifs, compte près de 20% de sa population dans les communautés musulmanes et chrétiennes.

En Jordanie, il y a également plusieurs communautés musulmanes et chrétiennes mais les sunnites représentent 90% de la population. Les origines sont différentes : familles transjordaniennes de souche, bédouins, palestiniens réfugiés à plusieurs périodes depuis 1948, irakiens eux aussi fuyant la guerre.

Cet entrelacement de religions se vit au quotidien dans la vie politique, mais cet équilibre est parfois fragile.

Au Liban, la répartition des membres du Gouvernement est basée sur les communautés religieuses de même que les différentes fonctions de l'Administration. Les responsabilités de l'État sont réparties : le président de la République est chrétien maronite, le 1er ministre est musulman sunnite, le vice 1er ministre est grec-orthodoxe, le président du Parlement musulman chiïte. La composition de l'Assemblée est basée sur l'importance de chacune des communautés religieuses, qui peuvent elles-mêmes être représentées par un ou plusieurs partis politiques.

En Israël, État républicain, la religion est de plus en plus présente dans la vie publique, et en Jordanie il s'agit d'une monarchie parlementaire héréditaire, avec un fort pouvoir du roi.

Des militants luttent pour la séparation des Églises et de l'État et, se reconnaissant dans notre modèle républicain, ont semé auprès des jeunes, en particulier libanais et israéliens.

La chance de vivre en France

Nous avons une stabilité des institutions, un fonctionnement démocratique avec des démocrates, des partis politiques libres et indépendants, des structures pour s'exprimer et faire vivre une démocratie participative (associations, syndicats, etc.). Et comme cela ne tourne pas trop mal, nous pensons parfois qu'il n'y a pas besoin d'y participer. Cependant il est de notre devoir de citoyens d'utiliser et faire vivre les structures que nous avons la chance d'avoir ou que nous pouvons librement créer. Les « politiques » ont aussi une responsabilité, celle d'être à l'écoute.

Nous devons chacun connaître l'Autre pour le reconnaître (dans sa richesse – dans son identité) comme personne estimable et respectable. Nos différences sont une richesse à valoriser.

Est-il indécent de faire un voyage au Liban actuellement ?

Notre solitude dans certains sites archéologiques, et les remerciements d'habitants pour notre visite nous confortèrent. Ils comptent sur notre témoignage, si petit soit-il. Nous étions surtout émerveillés et aveuglés par l'effort de reconstruction. Quelques semaines plus tard, l'assassinat de Pierre Gemayel “ *a montré l'opposition entre ceux qui veulent restructurer l'État et ceux qui ont peur d'un État fort* ”, selon Antoine Sfeir. Cet événement nous a rappelés à la réalité et, depuis, nous nous souvenons des paroles inquiètes de ceux que nous avons rencontrés, à propos de l'évolution politique. Mais des habitants nous ont récemment écrit : “ *l'espoir est toujours au fond de nos cœurs pour un Liban meilleur* ”.

Bernard et Marie-Odile

Éléments de bibliographie

Par Antoine Sfeir (Français d'origine libanaise, Directeur de Rédaction des *Cahiers de l'Orient* et président du Centre d'études et de réflexion sur le Proche-Orient) :

- *Dieu, Yahweh, Allâh : les grandes questions sur les trois religions* (chrétiens, juifs, musulmans) – 100 réponses à des vraies questions d'enfants, avec Michel Kubler et Katia Mrowic, Ed. Bayard Jeunesse 2004
- *Liberté, égalité, islam : la République face au communautarisme*, Ed. Tallandier 2005
- *L'islam en 50 clés*, Ed. Bayard 2006
- *Vers l'Orient compliqué*, Ed. Grasset 2006

Par Alexandre Najjar (né à Beyrouth en 1967, auteur de romans, récits et biographies, décrivant la réalité du Liban d'aujourd'hui) :

- *Le Silence du ténor*, Ed. Plon 2006
- *Le Roman de Beyrouth*, Ed. Pocket 2006



Liban : baie de Jounieh et côte très urbanisée, au Nord de Beyrouth



Liban : 17 siècles n'ont pas abattu le temple de Jupiter à Baalbek ...



... mais 1 seconde a suffi pour perforer ce viaduc menant vers la Syrie



Liban : la population, calme, fait ses courses dans le souk de Tripoli

L'INSURRECTION OUBLIÉE : VARSOVIE, AOÛT - OCTOBRE 1944

Voilà le titre de la conférence organisée par l'Association Franco-Polonaise des Ulis qui a eu lieu le 7 octobre 2006, à la Maison Pour Tous de Courdimanche.

La conférencière, Elisabeth G. Sledziewski (1), maîtresse de conférences en sciences politiques, nous a expliqué les circonstances amenant à la destruction totale de Varsovie dans cette période de la guerre. Elle était accompagnée de son père Zbigniew Sledziewski (Zbyszek), survivant et témoin de l'insurrection, ancien membre de l'AK (Armée de l'intérieur).

Pour beaucoup de français, Varsovie était surtout le lieu du martyr du Ghetto où 350 000 juifs avaient été confinés, déportés et exterminés, sur place et dans les camps. Le Soulèvement du Ghetto et sa destruction au printemps 1943 est magistralement représentée dans le film de Roman Polanski : « *Le Pianiste* ».

Durant toute la guerre, Varsovie a vécu très difficilement sous la botte allemande. Les Varsoviens étaient tous habilités par le désespoir de leur situation et l'espoir de la liberté.

Le jeune Zbyszek, résistant dans un maquis de l'AK au Sud-Est de la Pologne, rejoint un groupe de la capitale dirigé par un directeur d'école dont l'établissement réputé cachait des activités clandestines particulières : imprimerie, station météo, centre de presse, fabrique de munitions et de grenades.

Les Polonais et Polonaises entrés dans ces réseaux avaient bien entendu des pseudonymes. Celui de Zbyszek était RYŚ (lynx); d'autres jeunes s'appelaient : Pingouin, Écureuil, Grenouille... Ils se préparaient à la lutte armée de guérilla contre les Allemands.

En 1944, les Allemands sont fortement attaqués à l'Ouest, après le débarquement des alliés en Normandie (6 Juin) et à l'Est, où les soviétiques approchent à grands pas. Ceux-ci sont aux portes de Varsovie.

Le 29 Juillet 1944, Radio-Moscou incite à l'insurrection de Varsovie (2), appel repris par l'Union des Patriotes. L'AK déclenche l'insurrection le 1^{er} août. Les Varsoviens résistants, avec leurs faibles moyens, libèrent certains quartiers de la ville. L'euphorie de voir les allemands en débandade ne durera que quelques jours. Himmler envoie ses SS et quatre Panzer-divisions qui organiseront le massacre de la population et des résistants, quartier par quartier. Les Russes, après une défaite dans le quartier Praga les premiers jours d'août, se retirent défaits et ne reviendront pas. Leur inertie devient coupable : ils laisseront les insurgés livrés à eux-mêmes, refusant que les avions alliés se posent sur leur territoire pour faire le plein de carburant avant de ravitailler Varsovie en vivres et en munitions.

Les Allemands coupent les communications terrestres de la ville et les résistants n'ont plus que les égouts pour communiquer entre eux. Après des combats féroces, la capitulation est signée le 2 octobre 1944. Plus de 200 000 Polonais ont été massacrés, les autres envoyés dans des camps de prisonniers, et Varsovie est complètement en ruines. 26 000 soldats allemands sont morts ou gravement blessés. La résistance polonaise a donc permis d'affaiblir les forces allemandes mais à quel prix ? Une partie d'un peuple est anéantie : étudiants, artistes, poètes, femmes, enfants, simples citoyens de toutes confessions...

En signe de leur mémoire et par reconnaissance de leur sacrifice, chaque 1^{er} novembre, la population orne les bouches d'égouts de petites bougies.

Varsovie a été reconstruite. Dans la partie « vieille ville », la restauration est réalisée à l'identique. La ville offre actuellement un visage moderne, européen, international économiquement et culturellement, et elle vous invite à la découverte !

*Bojena Teodorowicz
et Yvette Roussel*

- (1) Elisabeth G. Sledziewski a écrit :
Varsovie 44 : récit d'insurrection - Août-octobre 1944.
Éditions Autrement ; collection : mémoires.
- (2) Dictionnaire de la Seconde Guerre Mondiale, 2ème tome,
p. 1879, éditions LAROUSSE.

La vieille ville de Varsovie reconstruite à l'identique - (c) Dhirad 2004



“ Après moi le déluge ”

Le 28 septembre 2005, je dénonçais, auprès de la Caisse des écoles, les lâchers de ballons. Je remarque que, cette année, ces lâchers existent encore. Alors, face à l'absence de réactivité et de réponse de la Caisse des écoles, je me permets de prendre à témoin les citoyens des Ulis par l'intermédiaire du journal *le Phare*.

En effet, le 1er octobre 2006 a eu lieu, à nouveau, un lâcher de ballons au profit de la Caisse des écoles de la ville des Ulis. Je me permets, par cette tribune, d'attirer l'attention des organisateurs de cette manifestation, et des Ulissiens, sur l'impact extrêmement néfaste sur l'environnement de ces événements.

Premièrement et d'un point de vue symbolique, l'image et l'idée qui transpirent derrière ces lâchers sont très « après moi le déluge ». Car, véritablement, il s'agit bien de cela. Nous lançons des ballons sans nous soucier de l'endroit où ils atterriront. Comme s'ils cessaient d'exister à partir du moment où ils disparaissent. Loin des yeux, loin du cœur. C'est tout à fait à l'image de notre société où l'on pollue avec nos voitures, nos usines et notre consommation à

outrance mais, tant que cela ne nous touche pas immédiatement, on continue. Nous sommes comme ces bronzés (cf. « les bronzés font du ski ») qui trouvent, lors de leur pique-nique, que le paysage immaculé et pur des montagnes est magnifique alors qu'ils sont en train de jeter derrière eux leur déchets. Ils ne les ramasseront pas car ils savent qu'ils ne reviendront pas. C'est ce que l'on appelle le syndrome du chimpanzé : il jette derrière lui la peau de banane et ne s'en soucie guère.

Maintenant, d'un point de vue plus technique, ces ballons, fort peu biodégradables, se retrouvent éparpillés un peu partout dans la nature et, au mieux, mettent des dizaines d'années à se dégrader. Au pire, ils se retrouvent en mer (j'en suis un témoin direct, étant océanographe) où ils peuvent être avalés par des animaux marins (tortues, baleines et autres dauphins...), entraînant inexorablement la mort de ces derniers par occlusion intestinale.

C'est pourquoi je demande, une fois de plus, aux organisateurs de tels événements de bien vouloir renoncer à ces lâchers de ballons et d'œuvrer afin de trouver une autre forme de réjouissance plus respectueuse de l'environnement.

Bruno Bomble

“ À tort et à travers ”

Je viens vous dire mon accord avec votre article « Et vive la technique ! » dans le numéro 29 du *Phare*.

Lorsque j'ai vu surgir ces engins à souffler les feuilles mortes il y a une dizaine d'années, je me suis dit que si on avait contraint les inventeurs à travailler avec 40 h par semaine pendant un mois ou deux, ils auraient peut-être relégué leur invention dans les cartons.

A l'heure où les gens sérieux se préoccupent de diminuer la consommation d'énergies fossiles et les émissions de gaz à effet de serre qui vont avec, ce genre d'engin est un bel exemple d'anti-écologie.

D'autant qu'il semble utilisé à tort et à travers : pourquoi vouloir régulièrement souffler trois feuilles mortes et trois poussières sur les dalles piétonnes, doivent-elles être aussi propres que le couloir d'un appartement ? pourquoi enjambrer le grillage qui entoure un mètre carré de terre avec quelques plantes, pour le libérer de quelques feuilles comme s'il s'agissait du carelage de sa cuisine, et venir peut-être ensuite vêtu d'une combinaison et d'un masque pulvériser de l'engrais chimique sur ce même petit bout de terre ?

Par contre, durant l'automne, lorsque les arbres perdent massivement leurs feuilles, celles-ci s'amassent pendant une ou deux semaines, se collent avec la pluie - et on aurait beau jeu de souffler dessus - et les chemins deviennent glissants pour les piétons ...

Et puis, nous avons eu droit il y a quelques temps à une campagne "d'information" nous invitant à éviter les nuisances sonores pour nos voisins. Mais, au moins dans certaines résidences, la plus grande source de bruits, ce sont les engins mécaniques pour l'entretien des espaces verts. On m'a parlé d'une jeune mère de famille qui habitait près des locaux des services techniques, et qui avait droit presque tous les matins au bruit des souffleuses et pour qui cela représentait une véritable agression.

À quand un Agenda 21 sur notre commune ?

Marguerite-Marie, Habitante du Bois-du-Roi

ndlr : références

Une combinaison et un masque... rien que pour "pulvériser de l'engrais chimique" ? Ce n'est pas le genre de la maison. Ne s'agirait-il pas plutôt d'un herbicide à large spectre ?
<http://biogassendi.ifrance.com/editobiofr.htm>

L'Agenda 21 est un programme d'actions pour le 21^{ème} siècle orienté vers le développement durable. Il a été adopté par les pays signataires de la *Déclaration de Rio de Janeiro* en juin 1992 (dont la France). Ses principales fonctions sont la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, la production de biens et de services durables, la protection de l'environnement.
http://www.ecologie.gouv.fr/rubrique.php3?id_rubrique=422
<http://www.agenda21france.org/>
http://fr.wikipedia.org/wiki/Agenda_21

La Vie

Plus que jamais
Je l'aime

Plus que jamais
Je la sculpte

Plus que jamais
Je la dessine

Plus que jamais
Je la chante

Plus que jamais
Je la joue

Ma sœur
En poésie
La Vie

Yannick

Prière à la neige (*)

Tombe, ô tombe neige de ton rythme lent
Tu fais le malheur des pauvres, mais la joie des enfants
Blanche comme leur âme, tu rappelles l'innocence
Et ton manteau d'hermine couvre la terre immense

Oh, couvre de cette terre tout ce qu'il y a de sombre
Fais que ta blancheur entraîne dans son ombre
Tout le bonheur, toute la joie, que Noël doit mériter
Oh, tombe blanche neige, ne t'arrête pas de tomber !

Il faut de ta tendre couverture de flocons
Couvrir, de ce Monde abject, les abominations
Couvre les crimes atroces, couvre le sang qui coule,
Que ton baume de froidure autour des plaies s'enroule

Alors tu auras, en ces belles journées de Noël,
Sauvé ce triste Monde d'un sort trop cruel
Tu auras guéri les cœurs et calmé les esprits
Et au Printemps de nouveau l'hirondelle fera son nid

10 Elle le fera pleine d'allégresse, de joie et de gaité
Car sous ta couche fondue, un autre Monde est né
Inspire de par ta si belle blancheur
Tous les hommes d'âme, d'esprit et de cœur

Tobias Olschanezky

(*) Poème écrit en décembre 1938
alors que le danger de guerre menaçait

Un autre regard

Même si tu es descendu très bas,
Te tendre la main.
Même si tu ne ressembles plus à un humain,
Te donner mon regard et venir jusqu'à toi.

Un mot peut-être te redonnera
Un peu de foi en toi,
Si je te vois comme un autre moi,
Au lieu de détourner mes pas.

Pourtant je ne te comprends pas,
Toi qui mendies ton repas.
Je voudrais te tendre les bras,
Mais tu joues au petit soldat.

Tu caches ta peine et ta gêne
Derrière des insultes,
Derrière des culbutes,
Qui installent une haine,

Dont je ne suis pas dupe.
J'ai l'impression pénible,
Que je ne peux rien faire
Pour t'aider à reprendre la lutte,

Sauf mon regard peut-être,
Et la main que je tends.
Ouvrons une fenêtre
Sur ce monde humiliant.

Formons tous une chaîne,
Qui balayera ta peine,
Te sortant des bas-fonds,
Jusqu'au rire de Lison.

Bernard Amar

L'argent

*Argent tu mènes le monde, argent tu nous inondes
Argent grisant, argent tentant, argent tout puissant*

*Avec toi l'aisance, la reconnaissance
Absence de naturel, rien que du superficiel*

*Argent ton pouvoir à ses limites
Amour, amitié, santé, ses richesses tu ne peux
nous les donner*

*Alors argent impuissant
L'opulence gonfle la panse, mais appauvrit
notre essence*

*Argent volant, riche aujourd'hui, pauvre demain
Ne soyons pas avides d'argent
Laissons lui la place qui lui revient
Et soyons plutôt HUMAINS*

Nicole Couturier

L'autre monde

Quand je me suis réveillée, il y avait un arbre mort et derrière un désert jaune étincelant. Je ne me suis pas tout de suite dit que c'était étrange que je me sois réveillée seule et debout, habillée en blanc. Non, ma première pensée était un ravissement sur le doré du sable et le violet changeant du ciel. D'ailleurs ce ciel ressemblait à de l'eau colorée dont quelqu'un en remuerait la couleur, comme les tourbillons de la mer. Là où je me suis étonnée fut lorsque je sentis une présence, flottant quelque part autour de moi. En cherchant l'origine des yeux, mon regard retomba sur l'arbre. Je compris alors une chose en l'observant attentivement : il n'était pas mort. Oh non ! Il était endormi par l'hiver et des prémices de bourgeons, encore loin d'être verts, rebiquaient sur les branches. Je sursautai soudain quand une voix parla à côté de moi.

-« Ce n'est encore que le début de ta vie et tu n'en as encore porté aucun de ses fruits. Retourne d'où tu viens mon enfant.

Stupéfaite, j'observais l'homme d'une trentaine d'années qui me souriait avec bienveillance mais où perçait une certaine tristesse.

- Qui êtes-vous ? demandai-je avec circonspection.

- Un membre de ta famille que tu n'as pas connu.

- Répondez moi.

- Je suis ton grand-père. Je le regardai, surprise, mais je sus qu'il disait vrai. À présent, poursuivit-il, retourne t'en, si tu ne veux pas voir cet arbre mourir. Ta mère t'appelle, écoute-la et tu pourras rentrer.

- Ma mère ? »

Mon grand-père me montra du doigt le désert scintillant et de nouveau je sentis la même présence. Elle était triste et pleurait. Je courus par-dessus la butte bleue et froide au pied de laquelle je me trouvais et plongeai dans le désert devenu simple lumière chaude et jaune.

Mes yeux entrouverts se posèrent sur l'angle du mur et du plafond blanc en face de moi. Je sentis un tube de plastique dans mon nez et ma bouche pour m'aider à respirer. Une main chaude que je connaissais bien me serra la main. Les yeux se posèrent sur ma mère assise à côté de mon lit, les yeux rougis. Elle souriait d'un bonheur aussi étincelant que le désert de mon rêve.

« Dieu merci tu es vivante ! » s'exclama-t-elle.

Clodia

Défilé de mode au Bosquet

Le 30 septembre 2006, un défilé en costumes traditionnels a eu lieu sur la dalle du Bosquet. Enfants et adultes habitant cette résidence y ont participé dans une ambiance festive et musicale. Deux urnes ont été utilisées par le public, avec votes séparés des enfants et des adultes. Après le dépouillement des votes et le partage d'un goûter, les résultats ont été annoncés et différents lots ont été remis aux participant(e)s du défilé.

Cela a été conçu et réalisé dans le cadre du projet partenarial Vivre ensemble sur le Bosquet, associant la MPT des Amonts, la CAF, le CLMO, des gardiens 3F, des habitants du Bosquet et des bénévoles, membres du Conseil de Quartier Berry-Saintonge ou de l'association *Ulis Contacts*.

Pierrette Berthelot, habitante du Bosquet



JEANNINE EST PARTIE ... pour une vie villageoise dans les Deux-Sèvres

Pour de nombreux lecteurs du *Phare* et pour les Ulissiens qui participent à la vie associative, le départ de Jeannine Sentis fin septembre 2006 a laissé un grand vide. Souhaitons lui une retraite paisible, sûrement active. Déroulons ici une partie du fil qu'elle a tissé avec persévérance pendant toutes ses années de vie ulissienne.

Il y a plus de 17 ans déjà, Jeannine participait activement à l'association *Culture et Liberté Les Ulis*. Cette association (créée en 1984) organisait de nombreuses activités d'éducation populaire auprès d'enfants, de jeunes et d'adultes (voir la présentation de cette association, aujourd'hui disparue, dans *Le phare* numéro 3). Il y avait des ateliers d'activités manuelles, des sorties, du soutien scolaire et des animations dans le quartier. Nous pouvons témoigner de l'accueil chaleureux et de la disponibilité de Jeannine au 7 Les Amonts, dans un local dont la façade avait été couverte de fresques réalisées par les bénévoles de l'association, avec les habitants du quartier. De même, Jeannine s'est beaucoup impliquée dans la réalisation de 2 fresques réalisées aux Hautes Plaines, avec les enfants de la résidence, en 1990 et en 1993.

Avec d'autres membres de *Culture et Liberté*, Jeannine a participé à la mise en place, en 1993, de l'*Union des Associations des Ulis (UAU)* et à son démarrage. Là encore, elle a beaucoup agi, en partenariat avec de nombreuses autres associations : stands interassociatifs aux fêtes de la ville, voyages, Livre blanc (propositions et demandes des associations dans le cadre de l'élection municipale de 1995), ...

Carte adressée par Jeannine au *Phare* en date du 17 octobre 2006 :

" Un petit bonjour de ma nouvelle commune. Mes pensées sont souvent tournées vers les Ulis. Merci pour ces quelques années passées ensemble. Bonjour aux copains de l'UAU (...). "

Puis Jeannine s'est investie dans la création de l'association *Apex*Ulis* et au démarrage du journal *Le Phare*. Ainsi, elle participa au Comité de Rédaction du *Phare* de 1997 à 1999, puis en 2004 et 2005. Elle est l'auteure d'articles parus dans les *Phare* numéros 1, 2, 5, 6, 7, 16 et 24. Certains articles portent sur la démocratie participative aux Ulis : l'opération « Venez voir mon quartier » organisée par le *Comité Communal de Coordination pour la Citoyenneté*, dit *CCCC* ou *4C* (voir *Phare* numéro 1) ; présentation des futurs comités de quartier (voir *le Phare* numéro 6). Par ailleurs, dans une double page du *Phare* numéro 7, elle a décrit des sorties familiales avec la MPT des Amonts.



29 juin 2002 - Gaby Esnault et Jeannine Sentis (une poëlle à la main) en tête d'une manifestation, suite à l'incendie du 1er juin aux Hautes-Plaines

Enfin, Jeannine a régulièrement participé aux actions des amicales de locataires dans la résidence des Hautes-Plaines, où elle habitait jusqu'à l'automne 2006, ainsi qu'aux réunions du Conseil de Quartier Nord-Ouest (*CQNO*). Par exemple, il convient de signaler qu'elle a participé à une double page du *Phare* numéro 16, suite à l'incendie du bâtiment 6 des Hautes Plaines : sur la solidarité vécue en juin 2002 avec les 15 familles sinistrées ; sur le soutien des habitants et de la municipalité aux exigences des 400 locataires pour que cela ne se reproduise plus à l'avenir !

Carte adressée par Jeannine au Conseil de Quartier Nord-Ouest en date du 17 oct. 2006 :

" Je pense à vous le [premier] mardi de chaque mois (...). Pas encore installée pour le moment (...). Bonjour à tout le monde. Merci pour ces quelques années passées ensemble. "

Nombre d'Ulissiens pourraient encore allonger la liste de ses actions pour améliorer leur vie. Merci Jeannine !

Michel Dacqmine et Jean-Marie Dupont (UAU)
Bernard Charpenet et Pierre Belbenoit (APEX*Ulis)
Pierre Piquepaille (avec les autres "vétérans" du *4C*)
Jean Lalou et Marie-Hélène Bajou (CQNO)
Alain Lagneau et Gabrielle Esnault (Amicale *CLCV* des locataires des Hautes-Plaines)

Rédaction bénévole du Journal *le Phare* :

- **Bernard Charpenet** (Directeur de Publication)
- **Pierre Belbenoit** (Rédacteur en Chef)
- **Bozena Teodorowicz** (gestion financière)
- **Yvette Roussel** (secrétariat de rédaction)
- **Pierre Piquepaille** (maquette, relations techn.)
- **François Guigon** (gestion de la messagerie)
- **Jean-Jacques Weil** (responsable atelier photo)

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis
 Adresse électronique : redac.phare@wanadoo.fr